

On remarquera que l'air froid pénètre dans le ventilateur par l'endroit où se trouve la lampe. Elle passe le long du tuyau chauffé et gagne le compartiment réservé aux œufs, à l'extrémité opposé de la machine, juste au-dessus du récipient destiné à assurer la distribution de l'humidité. Nous maintenons que c'est la position la plus efficace et la plus rationnelle à donner à ce récipient dans une éleveuse. L'air, après avoir circulé à travers le compartiment où se trouvent les œufs, opère sa sortie par des ouvertures, près de la lampe, aux endroits marqués "air".

Une autre de nos récentes améliorations d'une très grande utilité, ce sont des casiers mobiles dit Régulateur, pour lesquels nous demandons actuellement un brevet. Les personnes qui ont eu la charge d'une couveuse de 200 œufs ou plus, apprécieront surtout les avantages de cette invention. En dépit des modes de constructions les plus scientifiques, en dépit des essais les plus minutieux, les deux casiers d'une couveuse accuseront souvent une différence de température de un ou deux degrés. Nos casiers mobiles remédient facilement et exactement à ce grave inconvénient, au moyen d'une vis à main, placée à une des extrémités, et qui se règle de l'extérieur. La grande supériorité de ce système sur tous les autres, réside dans la possibilité de changer la position des casiers, sans même ouvrir les portes de la couveuse.

Toutes nos couveuses "Successful" d'une capacité de 200 œufs et plus sont pourvues de ce nouvel appareil, et ce fait mérite d'être pris en considération, lorsqu'il s'agit de faire des comparaisons. C'est un facteur de plus qui sert à justifier notre prétention d'offrir une couveuse qui soit, sous tous les rapports, un instrument de "premier ordre".

Ventilation et humidité.

Tout le problème de l'incubation artificielle réside dans la ventilation ; quand une fois il est résolu, on peut compter sur de bonnes couvées et s'occuper fort peu de la question de l'humidité. Une bonne moitié des couveuses aujourd'hui sur le marché sont munies d'ouvertures de trois quarts de pouce ou d'un pouce, pratiquées dans le fond ou sur les côtés, pour les besoins de la ventilation.

Quiconque possède la moindre notion des conditions essentielles à l'incubation et connaît le rôle que joue l'oxygène dans l'existence du poulet embryonnaire, s'étonne de ce qu'il ne meurt pas plus de poulets "dans l'œuf". Ce défaut si commun est dû à deux causes principales : la circulation défectueuse de l'air, à l'entrée et à la sortie, et à la mauvaise disposition des ventilateurs. Nous croyons avoir résolu le problème aussi complètement qu'il est possible de le résoudre dans une couveuse artificielle.

Dans les couveuses à air chaud, nous faisons d'abord pénétrer l'air extérieur dans le réservoir à chaleur (qui est complètement séparé du compartiment où sont les œufs) et il vient ici en contact avec une température de 100 degrés F. Quand l'air s'est réchauffé, il est dirigé, par un tirage naturel, en dessous du foyer au-dessus du réservoir à évaporation, où il se sature d'humidité, si cela est nécessaire. De là, il se répand lentement et également jusqu'au fond, et le long des parois du compartiment aux œufs, et opère sa sortie par deux orifices disposés

aux deux
disposés
moins gr

N

nutieux

plus rob

dité. Da

pas notr

plier

le fond

des couv

le plus

dans un

instinct

L

ques, et

quer le

à porter

poulets

L

tance de

l'œuf et

chaleur

veuse "S

quatre p

poli. Ce

œufs. C

mesure

à l'intér

faible qu

parois in

et c'est

de tous

dessus d

projet

minée es

saleté, s

réservoir

lampe es

une tem

lée hors

répand

dégré. P

de la co